



LE CHIFFRE

62

62% des Français vivant en zone rurale ont des difficultés d'accès à un médecin

Le mot du Président

Chères lectrices, chers lecteurs,

À l'aube de ce second trimestre, alors que la sortie de pandémie nous montre qu'il faut rester prudent et que les événements internationaux nous inquiètent et nous mobilisent, la vie mutualiste a été riche au premier trimestre et le sera plus encore pour les mois qui viennent.

Le premier mars, se déroulait au Palais Brognard, le Grand Oral organisé par la Mutualité Française. Les candidats présents ont répondu aux questions posées sur les problématiques de santé du pays et donné leur positionnement sur le 100% Sécu. A l'heure où je rédige ces lignes et en attendant l'édition et la parution de cet article, le 1^{er} tour sera sans doute passé, et peut-être même le second. Les Unions Régionales auront alors à porter le message mutualiste auprès des candidats aux législatives de juin. L'Union Régionale des Hauts-de-France y tiendra toute sa place, et mobilisera toute son énergie.

Notre Union Régionale a cependant engagé une action d'importance le 15 mars dernier, pour ces futures élections, sur le thème suivant : « *Engagement participation, quel pouvoir d'agir pour les jeunes ? Quel avenir pour la démocratie ?* ». Cet événement, dont vous retrouverez les détails dans notre édition, s'est déroulé à Sciences Po Lille, et a été mené en collaboration avec nos partenaires du Pacte du Pouvoir de Vivre, répondant par là-même au nouvel élan que notre Président Eric CHENUT a demandé aux Unions Régionales pour le pacte. Cette soirée dédiée à la jeunesse s'est déroulée avec la participation de jeunes personnalités :

- M. KENZA OCCANSEY (27 ans), Vice-Président du CESE, rapporteur du travail résultant de la saisine du gouvernement sur la thématique « engagement et participation démocratique des jeunes » rendu en février.
- M. REMI CARDON (26 ans), Sénateur de la Somme, plus jeune sénateur de l'histoire de la V^{ème} République.
- Mme SARAH BILOT, Secrétaire Générale d'ANIMAFAC.

Et de nombreux jeunes de missions locales et de divers mouvements associatifs. La conclusion de cette soirée ayant été assurée par M. Laurent DEGROOTE, Président du CESER Hauts-de-France. La soirée fut dense et riche de questions, de témoignages d'engagement et d'échanges citoyens. Nul doute que notre Union Régionale a répondu de façon concrète et utile, avec nos partenaires du pacte, au défi fixé.

Fin mars se sont déroulés nos comités départementaux, dans chacun des cinq départements, pour effectuer un bilan du projet Astrolabe qui définit notre action sur le temps long, et permettra à la future gouvernance, issue de notre Assemblée Générale de juin, d'amorcer un nouvel élan pour le développement de notre Union.

Entre temps se tiendra l'interrégionale, en mai prochain, qui regroupe les Unions Régionales Grand Est, Bourgogne-Franche-Comté, et Hauts-de-France.

Enfin, la préparation de notre Congrès en septembre, à Marseille requerra toute notre énergie.

Pour conclure cet édit, je souhaiterais évoquer le fait que l'Union Régionale Hauts-de-France est en train d'élaborer, avec la participation de nos pharmacies mutualistes, la constitution de valises médicalisées à destination de l'Ukraine. En revenant sur l'item précédent relevant de l'engagement, de la participation et du pouvoir d'agir des jeunes, de nos jeunes, pour la démocratie, je ne peux m'empêcher de penser à la jeunesse ukrainienne. Leur détermination, leur engagement, sans haine, pour leur patrie, pour leur pays, pour la démocratie, forcent notre respect et notre admiration. Permettez-moi de leur dédier ce numéro d'Ec'Hauts-de-France.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Le Président, Philippe WATTIER.

Actualités régionales et fédérales
Prévention et promotion de la santé
Services de soins et d'accompagnement mutualistes

p.2-5
p.6-9
p.10

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

Revivez le Grand Oral Place de la Santé, avec les candidats à la Présidentielle 2022



Près de 350 mutualistes, parlementaires, acteurs de la santé et de la protection sociale ont assisté au Grand Oral des candidats à la présidentielle organisé par la Mutualité Française, le 1^{er} mars.

Anne Hidalgo (PS), Yannick Jadot (EELV), Valérie Pécresse (LR) et Fabien Roussel (PCF) ont présenté leur programme santé et protection sociale et ont été interrogés par des think tanks et des mutualistes.

Lors du Grand Oral, les sujets qui tiennent à cœur des Français ont été abordés par les candidats : déserts médicaux, plan d'urgence pour l'hôpital, santé des jeunes, remboursements des soins...

► Vous avez la possibilité de consulter le **replay de cet évènement** sur la chaîne YouTube de la Mutualité Française.

Les résultats de l'enquête Harris Interactive sur les Français et la santé

Lors du Grand Oral, la Mutualité Française a présenté les résultats d'une vaste enquête, menée par Harris Interactive, sur le regard des Français concernant le système et les enjeux de santé.

Parmi les réponses recueillies :

- 43% des Français considèrent que le système de santé fonctionne mal.
- 58% ont renoncé à des soins à cause des délais d'obtention d'un rendez-vous.
- 76% sont préoccupés par le risque de dépendance et la perte d'autonomie.
- 80% souhaitent le développement d'actions de prévention pour limiter l'apparition de problèmes de santé.

Pour en savoir plus sur les résultats de l'enquête, rendez-vous sur www.mutualite.fr, rubrique « presse ».

RENCONTRE

La poursuite d'un partenariat construit depuis plus de 10 ans !

La Mutualité Française des Hauts-de-France a toujours souhaité instaurer des relations de partenariat et de confiance aussi bien avec la médecine de ville, via les Unions régionales des professionnels de santé (URPS) qu'avec le milieu hospitalier.

À ce titre, une réunion enrichissante entre la Mutualité Française Hauts-de-France, représentée par MM. WATTIER et GUISLAIN (respectivement Président et Directeur de l'Union Régionale), et M. PAUVROS, Président de la Fédération Hospitalière de France (FHF) des Hauts-de-France, Dr Ziad KHODR, Vice-Président délégué de la FHF Hauts-de-France, de M. MERLAUD, Trésorier FHF, de Mme SOLE, Secrétaire Générale, a eu lieu dans les locaux de l'Union Régionale à Lille, le 21 février 2022.

Cette relation partenariale avec l'offre de soins hospitalière dans notre région existe depuis plus de dix ans via le conventionnement hospitalier mutualiste.

Cette rencontre a permis de présenter l'évolution du conventionnement hospitalier souhaitée



par les mutuelles de la Mutualité Française et de renforcer notre collaboration sur des sujets comme la dématérialisation de la facturation par les organismes complémentaires (le projet ROC), et des actions de prévention au sein des établissements de santé, notamment la formation « Environnement Périnatalité Exemplarité ».

Cette formation est proposée aux Maternités et Pôles mère-enfant de l'ensemble des établissements de santé de la région Hauts-de-France.

MANDAT

La transmission comme leitmotiv du séminaire des mandats en Caisse Primaire d'Assurance Maladie

L'Union Régionale Hauts-de-France a organisé du 24 février au 4 mars un séminaire en visioconférence dédié aux nouveaux mandats mutualistes qui siégeront prochainement en Conseil de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM). Un objectif a été particulièrement poursuivi : la transmission de savoirs entre les mandats actuels et les futurs mandats dans l'objectif de capitaliser les connaissances et expériences de notre mouvement.

Une vingtaine de mandats se sont ainsi retrouvés lors de deux réunions plénières afin d'échanger

sur le rôle des conseillers CPAM. Huit ateliers ont été ensuite réalisés par territoire de CPAM afin de décliner ce partage de savoir à un niveau local. La formation de ses mandats est une priorité pour le mouvement mutualiste.

Ces échanges permettront sans nul doute à nos conseillers une appropriation plus rapide des dossiers, appropriation indispensable au regard des actualités de notre protection sociale et de l'adoption à la fin de l'année 2022 d'une nouvelle Convention d'Objectifs et de Gestion entre l'État et la Caisse Nationale d'Assurance Maladie.

JEUNESSE

Démocratie, engagement citoyen : quelle place pour la jeunesse ?

En ce printemps électoral qui compte deux échéances majeures de la vie institutionnelle française, la question de l'abstention, et plus particulièrement chez les jeunes, est plus que jamais d'actualité.

Acteur majeur de la santé, mais également fervent partisan des valeurs de démocratie, le mouvement mutualiste a souhaité contribuer à la réflexion sur le sujet en organisant, dans le cadre du Pacte du Pouvoir de Vivre, une soirée forum-débat sur le thème des relations contrariées (ou évolutives) entre une partie de notre jeunesse et l'engagement démocratique.

Elle est la candidate préférée des 18-24 ans, et de loin, que ce soit aux législatives de 2017 (74% au second tour), aux municipales de 2020 (72% au second tour) ou aux départementales et régionales de 2021 (87% au premier tour), l'abstention se place largement en tête des choix électoraux des jeunes et questionne donc sur le degré d'intérêt et d'investissement porté par la jeunesse dans la vie démocratique de notre pays.

Mais, lorsque l'on s'intéresse de plus près aux pratiques nouvelles de la jeunesse, on s'aperçoit qu'il existe toujours un réel attrait pour la question. Usage militant des réseaux sociaux, manifestations, engagement citoyen de proximité, etc., et s'il était plutôt question de nouvelles formes d'engagement que de désengagement ?

C'est autour d'experts, de témoins de la vie démocratique, et bien évidemment en présence de celles et ceux qui constituent la jeunesse d'aujourd'hui, que les structures signataires du Pacte du Pouvoir de Vivre en Hauts-de-France organisaient le 15 mars dernier à Sciences Po Lille, une soirée forum-débat sur le thème de la place des jeunes dans la démocratie.

Une démarche participative préalable pour donner la parole aux jeunes

Afin de donner la parole aux jeunes, un important travail de réflexion avait été animé au préalable par les partenaires de la soirée (Francas, CRAJEP,



Missions Locales) à destination de leurs publics jeunes respectifs.

L'idée ? Les questionner sur leurs visions de la démocratie, de l'engagement et de l'investissement citoyen, et valoriser leurs réflexions en les utilisant comme fil conducteur de la soirée débat.

Pour compléter ces restitutions réalisées in situ ou par le biais de vidéos, trois experts avaient répondu à l'invitation du Pacte du Pouvoir de Vivre :

- ▶ Sarah Bilot, Déléguée Générale d'ANIMAFAC (signataire national du Pacte),
- ▶ Rémi Cardon, Sénateur de la Somme et plus jeune Sénateur de l'histoire de la 5^{ème} République,
- ▶ Kenza Occansey, Vice-Président du Conseil Économique Social et Environnemental, et Rapporteur du texte consécutif à la saisine gouvernementale sur l'engagement et la participation démocratique des jeunes.

Expertise et échanges

Introduite par Philippe Wattier, Président de la Mutualité Française Haut-de-France, la soirée, rassemblant près de 150 personnes, s'est donc articulée entre témoignages de jeunes, interventions des experts et questions-réponses avec la salle. L'occasion d'échanger, entre autres,

sur les questions de l'engagement citoyen des jeunes au quotidien, du projet de loi sur le droit de vote à 16 ans, ou encore sur la place des jeunes dans les instances démocratiques aujourd'hui.

C'est d'ailleurs cette dernière thématique qui a été particulièrement mise en avant par

M. Laurent Degroote lors de son propos de conclusion, puisque le Président du CESER Hauts-de-France a en effet annoncé la création d'une nouvelle chambre consultative au sein du CESER, composée uniquement de jeunes. Une illustration supplémentaire de l'importance accordée à cette question de fond.

TERRITOIRES

La proximité via les comités départementaux

Être à l'écoute et aller au plus près des territoires, c'était l'un des objectifs du plan Astrolabe, la feuille de route de l'Union Régionale depuis maintenant plusieurs années.

Envisagés en 2020 puis freinés par l'épidémie de Covid-19, les comités départementaux ont d'abord vu le jour en 2021 via une session réalisée en visioconférence (avec plus de 80 participants) et ont pu, cette année enfin, se tenir en présentiel, comme imaginé au départ.

Ainsi, entre le 22 mars et le 1^{er} avril, cinq réunions ont eu lieu dans les cinq départements des Hauts-de-France : Laon (Aisne), Boves (Somme), Clermont (Oise), Béthune (Pas-de-Calais) et Lille (Nord).

Au total, ce sont une cinquantaine de mutualistes



qui ont participé aux échanges avec les équipes de l'Union Régionale, faisant valoir leurs points de vue, remonter leurs idées et donnant même naissance à de possibles synergies futures.

Une vraie illustration des valeurs de proximité et d'échanges qui animent le mouvement mutualiste.

ÉVÈNEMENT

Rencontre interrégionale le 18 mai 2022 à Reims

La Mutualité Française Hauts-de-France, la Mutualité Française Grand Est et la Mutualité Française Bourgogne-Franche-Comté organisent une rencontre interrégionale, réservée aux militants mutualistes, le mercredi 18 mai 2022 au Centre des Congrès de Reims, de 9h30 à 16h30.

Ce temps d'échange permettra de préparer le 43^o congrès de la Mutualité Française à travers deux séquences : « Raison d'Être » et « Conférence citoyenne ».

ÉTUDIANTS

La souffrance psychologique des étudiants est antérieure à la crise du COVID



Durant la crise du COVID, les médias se sont fait l'écho de la souffrance psychologique d'un grand nombre d'étudiants. Celle-ci était souvent causée par des problèmes financiers dus à la difficulté de trouver des emplois étudiants durant la crise sanitaire. Un autre problème majeur évoqué était un sentiment d'isolement lié au confinement et aux cours en visioconférence.

Or, le constat de la souffrance psychologique des étudiants a déjà été posé depuis de nombreuses années lors des « Journées Universanté », organisées depuis 2008 à l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), par l'Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport Santé Société (URPSSS) en collaboration avec le Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (SUMPPS) de l'ULCO et avec le soutien de la Mutualité Française des Hauts-de-France.

Les Journées Universanté sont un **outil d'éducation à la santé et de prévention**. Elles sont aussi un **outil de formation** pour les étudiants de STAPS APAS et, au niveau de la recherche, un **observatoire de la santé des étudiants** dont les données ont été à l'origine de nombreuses publications et d'un colloque annuel

ouvert aux chercheurs et aux professionnels de santé. Chaque année, les Journées Universanté sont organisées sur les sites de **Calais, Boulogne, Dunkerque et Saint Omer**. Elles reçoivent en moyenne **500 étudiants par an**, provenant majoritairement de la première année de formation en STAPS (Sciences et Technique des Activités Physiques et Sportives) et en IFSI (Instituts de Formation en Soins Infirmiers). Le colloque se tiendra cette année **au mois de juin à Dunkerque**.

Un étudiant participant à une Journée Universanté remplit au préalable en ligne une série de questionnaires portant sur ses **caractéristiques démographiques et socio-économiques** (sexe, âge, bourses, emploi étudiant, conditions de vie), ainsi que sur sa **vie sociale, son bien-être, son alimentation, ses pratiques sportives, son sommeil, sa consommation d'alcool, de tabac et de produits stupéfiants**.

Lors de la journée, il lui est proposé un certain nombre de mesures anthropométriques et physiologiques (taille, poids, taux de masse grasse, tension artérielle, densité minérale

osseuse ...) ainsi que des tests physiques destinés à évaluer ses capacités cardio-respiratoires. À la fin du circuit, ces nouvelles données viennent compléter celles recueillies par les questionnaires en ligne et un logiciel, développé spécifiquement pour ces journées, produit un rapport que l'étudiant analyse avec l'un des étudiants du Master APAS spécialement formé.

Si nécessaire, l'étudiant peut ensuite rencontrer des **professionnels présents sur place** (médecin, expert du sommeil, nutritionniste, psychologue, assistante sociale ...) **pour se faire aider ou conseiller** au vu des problèmes mis en évidence.

L'éventuelle souffrance psychologique des étudiants est évaluée par le questionnaire GHQ12. **En 2021, 43% des étudiants ont été détectés comme susceptibles d'être en souffrance** par ce questionnaire. Cependant, dans cet échantillon, les chiffres ne sont pas très différents des chiffres habituels (2019 : 49% ; 2018 : 41.2% ; 2017 : 38.4% ; 2014 : 32.2), il serait plus intéressant de s'interroger sur **l'augmentation d'environ 10%** que l'on peut constater en **moins de 10 ans**.

Il est probable que la population étudiante qui a été mise en difficulté par la crise sanitaire soit la même que celle qui est aussi en souffrance en temps normal.

L'ensemble des recherches concernant l'impact

du COVID sur les différentes typologies de populations - y compris estudiantines - montre en effet que **la pandémie a eu pour conséquence d'exacerber les inégalités et les souffrances psychologiques et surtout sociales**. **En 2021, 15% des étudiants de l'échantillon ont dû renoncer à des soins pour des raisons financières. 18% ont un emploi étudiant et parmi eux, 30% sont contraints de travailler pour payer leurs frais d'études.**

Les souffrances psychologiques que ressentent un grand nombre d'étudiants peuvent en partie expliquer les sévères **problèmes de sommeil** constatés. En effet, **67% des étudiants ont un sommeil de mauvaise qualité** (évaluation par le PSQI - Pittsburgh Sleep Quality Index). D'après une étude scientifique récemment publiée par l'Unité de Recherche dans Sport Sciences for Health, il est démontré que **la pratique d'activité physique aide à engendrer un sommeil de bonne qualité** aussi bien chez les étudiants que dans la population générale.

À partir de ces constats, **la prévention et la promotion de la santé a toute sa place dans les universités** en menant par exemple des actions de sensibilisation sur la pratique de **l'activité physique, sur le sommeil, sur le bien-être et la santé mentale des étudiants...** Autant de thématiques liées les unes aux autres.

SANTÉ ENVIRONNEMENT

Présentation du projet « Femmes Enceintes, Environnement et Santé »

Le 25 février dernier, la Mutualité Française Hauts-de-France et l'Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique ont présenté le projet « Femmes Enceintes, Environnement et Santé » (FEES) aux membres de la Commission Prévention de la Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie de l'ARS

Hauts-de-France. L'occasion de montrer que ce projet rentre pleinement dans la Stratégie nationale des **1000 jours** également déployée en région.

Plus d'information sur le projet FEES : www.projetfees.fr

LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS

Tabado : un programme qui aide les ados au sevrage tabagique

Dans les Hauts-de-France, 22 % des lycéens de 17 ans fument quotidiennement et cette consommation est deux fois plus élevée parmi les apprentis du même âge (47 %) et les élèves de lycées professionnels.

Cette consommation quotidienne plus élevée explique le choix de mener l'**opération Tabado**, pilotée par l'Agence Régionale de Santé (ARS) des Hauts-de-France et Hauts-de-France Addictions, pour **aider au sevrage tabagique auprès d'élèves apprentis de la région**.



Mise en application du parcours Tabado à l'Epide de Cambrai

Pendant cette année scolaire 2021-2022, la Mutualité Française Hauts-de-France intervient dans trois établissements : le Lycée Wallon à Valenciennes, l'UFA agricole de Laon et l'Epide de Cambrai. Au total, ce sont **312 élèves**, répartis au sein de **19 classes**, qui ont pu bénéficier d'animations dispensées par une chargée de prévention de notre structure.

Trois étapes essentielles composent le parcours Tabado : **des séances d'informations collectives, puis des rendez-vous individuels avec un tabacologue et enfin des ateliers en groupes**.

Séquencées dans le temps sur une période de sept mois et intégrées à l'emploi du temps des élèves, elles permettent à chacun, fumeur ou non, d'y prendre part. En parallèle du programme existe aussi un accompagnement digital, le challenge des « Tabado Games » pour qu'un soutien collectif émerge au sein de l'établissement. Inspiré des codes de l'univers du sport, Tabado propose aux élèves et enseignants de participer

à un challenge entre établissements tout au long de l'année scolaire.

Sur le ton de l'humour et pour maintenir la motivation au plus haut, un film décalé, drôle et entraînant, incite les jeunes à entrer dans le Game et dans l'univers des Tabado Games, disponible sur YouTube et le site dédié au programme de Tabado (<https://tabado.fr/>).

La Mutualité Française Hauts-de-France laisse place, un peu plus tard, aux professionnels de

santé qui animent les deux dernières étapes.

42 élèves ont participé à un suivi individuel avec un tabacologue qui propose des consultations (individuelles) en se déplaçant sur les sites de formations des élèves.

La dernière partie consiste, pour les élèves volontaires qui souhaitent intégrer le programme, à former un groupe d'aide à l'arrêt animé par un tabacologue.

Le programme Tabado est financé par l'Institut National du Cancer et est inscrit dans la politique régionale de réduction du tabagisme en région.

Il est soutenu par l'Éducation Nationale, les rectorats de Lille et d'Amiens, la Fédération Régionale des Maisons Familiales Rurales (MFR) de Hauts-de-France, les centres Epide, les Centres de Formation d'Apprentis (CFA) Agricole Public des Hauts-de-France et la Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF).

Aux côtés de la Mutualité Française Hauts-de-

France, de nombreux partenaires opérationnels sont engagés : l'Assurance maladie (les Caisses Primaires d'Assurance Maladie du Hainaut, de Lille-Douai, de Flandres, d'Artois et de Côte d'Opale), le Centre Hospitalier d'Avesnes-sur-Helpe, le Centre Hospitalier de Doullens, le Centre Hospitalier de

Laon, Hauts-de-France Addictions, la Ligue contre le cancer (comité du 59 et du 80), et l'Union Régionale de la Fédération Addiction

Il s'agit d'un projet inscrit dans les politiques de Santé publique de l'ARS et du Conseil Régional.

LA SANTÉ DES AIDANTS

Pour mieux accompagner un proche âgé

En France, plus de 11 millions de personnes prennent soin d'un proche fragilisé. Ces « aidants » accompagnent régulièrement un conjoint, un enfant, un parent, un ami touché par la maladie, le handicap ou dépendant du fait de l'âge. La prise en charge d'une personne en perte d'autonomie est lourde, jalonnée d'obstacles propices à l'épuisement physique et psychologique.



Convaincus de l'importance du soutien et de la valorisation des aidants, la Mutualité Française Hauts-de-France, en partenariat avec le département du Pas-de-Calais et les acteurs d'aide aux aidants des territoires, ont organisé le 22 février une table-ronde en ligne intitulée « Accompagner un proche âgé », également retransmise en direct dans une dizaine de structures partenaires.

Parce que voir son parent ou son proche vieillir peut soulever beaucoup de questions, plusieurs professionnels étaient présents pour échanger et écouter les témoignages des participants : une infirmière coordinatrice d'une plateforme d'accueil et de répit, une assistante sociale en Centre Local d'information et de coordination (CLIC), une psychologue, un professeur de l'Université de Liège (spécialisé en psychologie du vieillissement).

La table-ronde a réuni près de 135 participants (64% d'entre eux se déclarent « aidants »). Sa mise en place en format numérique a non seulement permis à 75 personnes de profiter du replay mais également d'accueillir des habitants de plusieurs départements de France (la Haute-Garonne, le Var, l'Essonne, la Loire-Atlantique, la Seine, le Nord et le Val-de-Marne).

AGENDA

10 mai : table-ronde « Vivre une parentalité extraordinaire », de 14h30 à 16h en ligne et en direct dans les locaux de nos partenaires. *Votre enfant est en situation de handicap et/ou atteint d'une maladie chronique ? Venez échanger avec nous sur le quotidien, les aides et les difficultés.* Plus d'infos sur www.mutualite-hdf.fr, rubrique « évènements ».

BON À SAVOIR

Lors de la table-ronde, une plaquette d'informations recensant les adresses de structures spécialisées (Maison de l'Autonomie du Département, plateformes d'accompagnement et de répit, associations) dans le Pas-de-Calais a été diffusée, également disponible sur notre site Internet www.mutualite-hdf.fr.

OFFRE DE SOINS

Du nouveau dans les services de soins et d'accompagnement mutualistes des Hauts-de-France !

DÉMÉNAGEMENT

La pharmacie mutualiste de Maubeuge, gérée par la Mutualité Française Aisne-Nord-Pas-de-Calais SSAM, a déménagé fin janvier à la Zone Commerciale, Bd de l'Europe à Maubeuge.

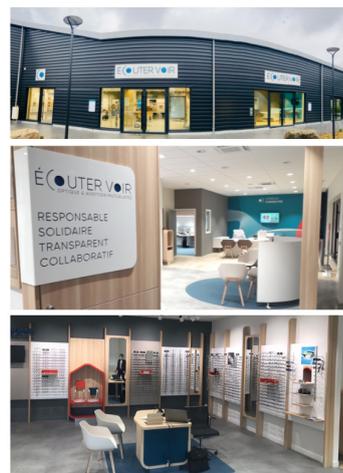
Des nouveaux locaux plus spacieux et adaptés aux personnes à mobilité réduite.

La pharmacie s'est dotée d'un robot permettant ainsi d'optimiser l'espace et le temps d'attente du client.



NOUVEAU CENTRE ECOUTER VOIR

La Mutualité Française Aisne-Nord-Pas-de-Calais SSAM a ouvert un nouveau magasin Ecouter Voir Optique & Audition Mutualistes au mois de février à Roncq, à 30 minutes de Lille. Un nouvel espace à votre disposition au Parc d'Activités Pierre Mauroy, 4 rue Pierre-Antoine Delahousse à Roncq.



Ce nouveau centre vient compléter l'offre de soins mutualiste sur les Hauts-de-France :

optique, audition, dentaire, pharmacie, soins infirmiers, EHPAD, Hospitalisation à domicile (HAD) : sur le territoire régional, ils sont 160 services de soins et d'accompagnement mutualistes :

 66 CENTRES D'OPTIQUE  31 CENTRES D'AUDITION
 34 CENTRES DENTAIRE  8 PHARMACIES
 21 SERVICES À LA PERSONNE



Retrouvez nos rendez-vous santé
et nos actualités sur notre site
Internet, sur Facebook et sur Twitter :

www.mutualite-hdf.fr
[@MutualiteHdF](https://www.facebook.com/MutualiteHdF)
[@MutHdF](https://twitter.com/MutHdF)